



Le Saint-Siège

*DISCOURS DU PAPE JEAN XXIII AUX PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE MONÉTAIRE INTERNATIONALE**

Vendredi 18 mai 1962

Messieurs,

Nous accueillons toujours avec plaisir les différents groupes qui viennent à Rome pour y tenir des congrès ou des journées d'étude.

Il s'agit aujourd'hui d'une assemblée de personnalités particulièrement distinguées, qui, par la place qu'elles occupent, par l'influence qu'elles exercent, peuvent jouer un rôle très bienfaisant dans l'évolution du monde d'aujourd'hui.

Que de bien-être peut découler, pour la société tout entière, et notamment pour les classes les moins favorisées, d'une heureuse solution des problèmes monétaires qui font l'objet de vos travaux !

Ces problèmes, tout le monde le voit, il ne suffit plus que chaque nation les affronte pour son compte. Il faut mettre en commun les idées et les expériences, considérer les besoins des hommes à l'échelle mondiale avec un souci tout particulier pour les peuples nouvellement entrés dans la grande famille des nations et dont l'économie est encore peu ou pas développée.

C'est ce que vous faites au cours de vos rencontres internationales. Et comme cette année, elles vous amenaient à Rome, vous n'avez pas voulu repartir pour vos pays respectifs sans avoir vu le Pape.

Voilà une démarche bien significative : car les problèmes du Pape, ce sont des problèmes moraux, des problèmes religieux, et on pourrait croire qu'ils n'intéressent pas directement des spécialistes d'une branche de l'activité humaine aussi particulière que la vôtre.

Votre présence ici prouve justement le contraire. Tant il est vrai que toute activité en ce monde, quel que soit son objet, comporte un aspect humain, intellectuel et moral. Et c'est votre honneur d'y être sensible, comme le démontre si bien l'hommage que vous avez tenu à venir Nous rendre aujourd'hui.

C'est donc de bien bon cœur que Nous vous souhaitons la bienvenue dans cette maison, où tous se sentent chez eux, puisque c'est la maison du Père commun des fidèles. Nous formons des vœux pour que les hommes d'aujourd'hui, où qu'ils soient dans le monde – et surtout les plus déshérités – ressentent le bienfait de vos travaux ; pour qu'une plus judicieuse répartition des ressources financières amène une prospérité et une stabilité plus grandes dans la société, et pour que, de ce fait, la paix et la concorde soient mieux afferemies entre les hommes.

Et dans ces sentiments Nous vous accordons, ainsi qu'à vos familles, en gage des meilleures grâces d'En-Haut, Notre Bénédiction apostolique.

**Discorsi, Messaggi, Colloqui del Santo Padre Giovanni XXIII, IV, p.283-284.*

L'Osservatore Romano 19.5.1962 p.1.

La Documentation catholique, n°1378 col.785-786.